

disposent soit à l'étranger, soit ici. En véritables filles de St. Vincent de Paul, elles se confient néanmoins aux soins de la divine Providence et vont de suite se mettre à l'œuvre. Elles parcourront d'abord leur pays de mission, tendant la main à tous, protestants comme catholiques. Elles visiteront ensuite les Etats-Uns, où plusieurs des Evêques, ayant pris connaissance de leur excellente œuvre et l'appréciant à son mérite, ont déjà accordé à nos bonnes Sœurs la permission de faire une collecte par toute l'étendue de leurs diocèses respectifs.

De son côté, Mgr. l'Evêque de Montréal, qui n'ignore pas combien de pauvres voyageurs canadiens sont, eux-mêmes ou leurs orphelins, chaque année recueillis dans cet asile de charité, où on leur prodigue tous les soins, s'est également empressé d'approuver le projet de ces courageuses filles, et de leur donner toute permission de faire dans son diocèse une collecte particulière pour l'établissement de Vancouver.

J'ai cru, M. l'Editeur, que vous me permettriez l'usage de vos colonnes pour attirer l'attention des âmes charitables sur l'occasion qui va s'offrir de faire une nouvelle œuvre digne d'elles.

Je suis, M., avec toute considération, etc.,

UN ANCIEN MISSIONNAIRE.

## RAPPORT DES SŒURS DU BON PASTEUR A QUITO.

On se rappelle qu'il y a deux ans, six religieuses du Bon Pasteur de Montréal partaient, avec la bénédiction de Monseigneur, notre Evêque, pour aller fonder une maison de leur ordre à Quito, capitale de l'Equateur. Nos bonnes sœurs étaient appelées dans ce lointain pays, par le religieux et distingué Président de la République, qui faisait lui-même les frais de la fondation.